

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Fortifiés par le sabbat

Par Adonay S. Obando, Espagne

Soixante-dix d'interrégion

Lorsque nous acceptons Jésus-Christ comme Sauveur, nous voulons en apprendre davantage sur lui et suivre son exemple, dans l'espoir de voir croître en nous sa nature et ses qualités. Nous croyons qu'une fois que nous aurons développé suffisamment de foi en lui et en son sacrifice expiatoire, nous verrons des changements se produire : nous aurons le désir de changer notre vie grâce au repentir, notre cœur et notre esprit se tourneront vers le Seigneur et nous accepterons de contracter des alliances grâce aux ordonnances de la prêtrise.

Le Seigneur a révélé que ceux qui « [...] montrent vraiment par leurs œuvres qu'ils ont reçu de l'Esprit du Christ pour la rémission de leurs péchés, ceux-là seront reçus par le baptême dans son Église¹ ».

Après le baptême, nous sommes confirmés membres de l'Église par l'imposition des mains, par le pouvoir et l'autorité de la prêtrise. L'étape suivante de notre progression spirituelle sera de recevoir d'autres ordonnances du salut dans le saint temple. Sauf exception, nous ne recevons, individuellement, l'ordonnance du baptême, de la confirmation, de la dotation et du scellement qu'une seule fois. Par la suite, nous pouvons continuer de progresser grâce à ces ordonnances, en les recevant par procuration pour les morts.

Le Seigneur a prévu un moyen pour que nous, ses enfants, puissions continuellement et individuellement bénéficier d'une ordonnance, la Sainte-Cène.

Le Sauveur a établi un modèle selon lequel les membres de son Église doivent se réunir chaque jour du sabbat

pour prendre la Sainte-Cène « [...] en souvenir du Seigneur Jésus-Christ² » et « pour jeûner et pour prier, et pour se parler l'un à l'autre du bien-être de leur âme³ ».

Dans sa sagesse infinie, il nous a fourni la possibilité de nous reposer de l'agitation de notre quotidien et d'oublier, pendant un moment, nos soucis et nos préoccupations. En laissant le monde derrière nous, nous pouvons renouveler l'alliance contractée lors de notre baptême grâce à l'ordonnance de la Sainte-Cène. Le Seigneur a promis que ceux qui prennent part à cette ordonnance, étant disposés à prendre son nom sur eux et à garder ses commandements, peuvent « toujours [avoir] son Esprit avec eux⁴ ».

En tant que personnes ou familles, se préparer avec diligence et humilité

Adonay S. Obando,
Soixante-dix
d'interrégion



à prendre la Sainte-Cène pourrait nous être grandement bénéfique. Nous le faisons au quotidien lorsque nous cherchons à mener « une vie droite chaque jour et à chaque instant⁵ ». Par exemple en étudiant les Écritures et en priant individuellement ainsi qu'en famille. De plus, si nous gérons notre temps de manière à pouvoir nous coucher de bonne heure le samedi soir afin de nous réveiller le dimanche matin le cœur rempli de reconnaissance, d'entrain et de joie, alors nous serons préparés à prendre la Sainte-Cène et à suivre les discours étant ainsi « [...] nourris de la bonne parole de Dieu⁶ ». Ainsi, nous pourrions fortifier et approfondir notre relation avec le Sauveur afin de mieux le connaître.

À présent, il est important de mettre l'accent sur le parallélisme existant entre la sainteté du temple et celle du sabbat. Quand nous nous rendons au temple, nous prenons le temps qu'il faut pour nous préparer. Nous mettons des vêtements blancs non seulement en signe de respect envers le temple et ce qu'il représente, mais aussi pour nous souvenir de nous comporter avec révérence à l'intérieur ou à l'extérieur de cette sainte maison. Nous parlons en chuchotant et enseignons à nos enfants à considérer cet endroit avec le respect le plus sacré. Lorsque nous sanctifions le jour du Sabbat en étant respectueux au cours des réunions dominicales et tout le reste de la journée, nous développons en nous la sainteté et

la nature divine qui résident en notre Père céleste : « [...] et il se reposa au septième jour de toute son œuvre. [...] Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia⁷ ».

Si nous faisons l'expérience de la vertu de la parole de Dieu, non seulement notre connaissance du Christ sera accrue, mais notre témoignage de ses vérités ne sera pas fondé uniquement sur la foi mais également sur les miracles et les merveilles que nous verrons se produire dans notre vie et au sein de notre famille. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 20:37.
2. Moroni 6:6.
3. Moroni 6:5.
4. Doctrine et Alliances 20:77 ; Jean 14:16.
5. Doctrine et Alliances 59:11.
6. Moroni 6:4.
7. Genèse 2:2-3.

POUR ME RAPPROCHER DE LUI

Amener un	
ami	
Devenir autonome spirituellement et temporellement	
autonome	
Trouver un	
ancêtre	

Vous avez vécu une expérience édifiante en rapport avec l'une des trois priorités de la présidence de l'interrégion d'Europe – « Amener un ami », « Devenir autonome temporellement et spirituellement », « Trouver un ancêtre » – ? Faites-en part à votre correspondant(e) pages locales de pieu. Merci bien.

Une aide directe des cieux

Matthieu Bennasar

Soixante-dix d'interrégion

Au tournant du xx^e siècle, mon arrière-grand-mère est tombée enceinte avant de se marier et l'a appris juste avant que l'homme qu'elle aimait, le père de sa fille, ne parte pour son service militaire. Enceinte et exposée à la honte publique, elle a accepté la proposition de mariage d'un homme de son village, handicapé avec un pied bot, qui était amoureux d'elle depuis des années, et qui a adopté sa fille née hors mariage. Ils ont eu deux enfants, dont mon grand-père. Lorsque mon grand-père a eu sept ans, sa mère, incapable de contenir les sentiments qu'elle avait encore pour son premier amour, a quitté son foyer pour vivre avec lui.

Je peux imaginer le sentiment de trahison que mon grand-père a éprouvé à cette occasion. Je peux aussi ressentir de la compassion pour sa mère, dont la vie avait été brisée par un choix personnel combiné avec un départ inattendu au service. Mais quand nous avons voulu retrouver mes ancêtres de ce côté, ce fut difficile, pour ne pas dire impossible, car mon grand-père, ce qui est compréhensible, a toujours refusé de parler de sa mère.

Lorsque la présidence de l'interrégion a invité les membres à « trouver un ancêtre », j'ai prié pour trouver des possibilités du côté de cette lignée compliquée, mais jamais je n'aurais imaginé la manière dont les choses se sont dénouées...

Matthieu Bennasar,
soixante-dix
d'interrégion



Un jour, je me suis senti poussé à rechercher le nom d'un de mes collègues de travail sur Internet. Bien que cela me parût étrange, j'ai obéi. Je suis tombé sur un site répertoriant des noms de famille où, à nouveau poussé par l'Esprit, j'ai tapé quelques noms d'ancêtres appartenant à la lignée de la famille brisée. Je n'ai rien trouvé d'intéressant si ce n'est un lien vers les archives d'un journal local de la période 1919-1939.

J'ai aussitôt téléchargé, numéro après numéro, les pages de ce journal, en quête d'une information sur la vie de mes ancêtres. Et ils étaient là, ligne après ligne : l'arrière-grand-père handicapé qui annonçait publiquement dans les journaux, qu'il ne paierait pas les dettes éventuelles de sa femme qui avait abandonné le foyer ; l'avis de décès de la fille conçue hors mariage ; l'annonce de mariage de mes grands-parents... Alors que je faisais défiler les colonnes, je pouvais ressentir ces ombres des histoires passées, des gens que j'aimais.

Deux heures plus tard, j'ajoutais trois membres de plus à cette branche brisée de ma famille et je préparais leurs noms pour le temple.

Je me réjouis d'avoir reçu une aide directe des cieux pour retrouver quelques-uns de ceux qui étaient perdus dans le passé, mais sur lesquels le Bon Berger veillait tendrement. ■

TEMPLE DE PARIS

Témoignages de jeunes ayant participé au spectacle culturel

« J'aurais jamais eu l'idée de participer à un événement de cette importance. Les préparatifs ont été très longs et nous ont demandé quelques sacrifices, mais dès que j'ai eu franchi les portes du vélodrome et que j'ai vu tous ces jeunes réunis pour le spectacle, j'ai tout de suite su que j'étais au bon endroit, au bon moment, pour une bonne raison et avec des personnes merveilleuses. J'ai appris à aimer encore plus les jeunes de mon pieu et tous les autres jeunes qui ont participé au spectacle. L'esprit était très fort pendant la présentation et je pense que tout le monde a pu le ressentir. Je sais que l'Évangile est vrai et que le temple est la maison du Sauveur. »
(Charlotte, pieu de Toulouse)

« Quelle merveilleuse expérience que d'avoir pu participer à ce spectacle en présence des autorités de notre Église et uni à près de mille jeunes de la même religion que moi ! Quelle joie aussi que ces moments de convivialité lors des répétitions ! Tout cela a renforcé mon témoignage que nous avons des dirigeants inspirés. Je remercie notre Père céleste d'avoir enfin un temple dans notre beau pays de France : c'est un miracle. »
(Jayden, pieu de Bordeaux)

« L'année 2016 a été pour moi une année éprouvante sur le plan spirituel. Au début, par orgueil, j'ai refusé



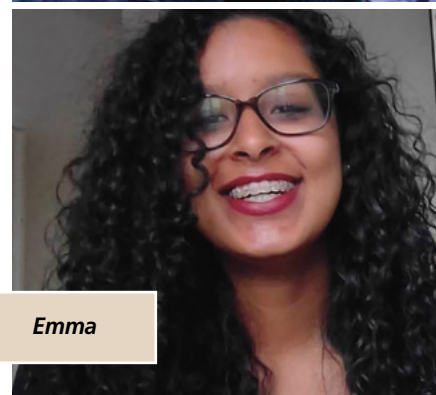
Charlotte



Myriam



Jayden



Emma

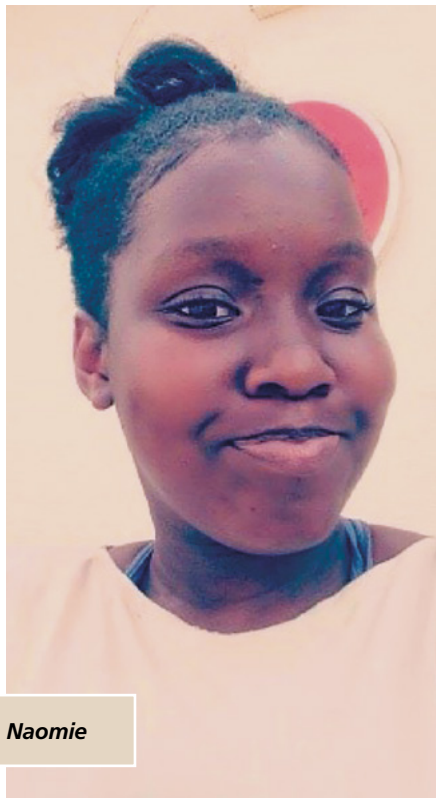
de prendre part aux répétitions et j'ai commencé à venir moins souvent à l'église. La paix que je ressentais auparavant chaque dimanche a fait place à un sentiment de culpabilité. Heureusement, mes parents m'ont emmené avec mes frères et sœurs aux visites guidées. J'ai alors reçu une avalanche de bénédictions auxquelles je ne pensais pas avoir droit : j'ai pu servir comme huissière pendant toute une journée lors des visites guidées, j'ai réussi mes concours d'entrée aux écoles que je désirais, je me suis rapprochée de certains membres de ma famille, certains de mes proches, jusque-là en colère contre l'Église, ont changé de cœur... et enfin et surtout, j'ai pu, à la dernière minute, prendre part au spectacle culturel ! Pendant la

cérémonie de consécration du temple, j'ai compris qu'en tant que fille de Dieu j'ai le droit à son amour, comme n'importe qui d'autre. Les décisions que je prends peuvent m'éloigner de lui, mais rien ne m'empêche de revenir à lui. Je veux faire une mission et un jour pouvoir retourner dans ce temple. Je sais sans le moindre doute qu'il m'aime et que je peux me rapprocher de lui : il préparera la voie pour que cela se produise ! » (*Emma, pieu de Toulouse*)

« Avant le spectacle, j'étais angoissée à l'idée de danser devant tant de gens, mais quelque chose s'est produit lorsque Matthieu Bennasar, soixante-dix d'interrégion, a invité tous les jeunes à s'agenouiller et qu'il a prié pour que nous n'ayons pas

peur. Arrivée sur scène, j'ai éclaté de joie. J'étais tellement contente que je n'arrêtais pas de sourire. Plus de stress. Je ne pensais qu'aux bénédictions reçues et au regard de Dieu sur moi. Cela fut l'une des expériences les plus spirituelles et les plus belles de ma vie. Grâce à cette prière collective, l'action de « se mettre à genoux » représente aujourd'hui beaucoup pour moi. Dieu répond vraiment aux prières faites avec le cœur, même s'il s'agit de petites choses. J'aime mon Sauveur de tout mon cœur et je lui suis profondément reconnaissante. Je sais que nous sommes dans la vraie Église du Christ. Grâce à ce spectacle, j'ai acquis plus de foi pour avancer et persévérer dans mes efforts, où que j'aie. » (*Myriam, pieu de Paris*)

THOMAS JOAN



Naomie

« Jamais je n'oublierai cette magnifique journée, où j'ai vécu une des plus belles expériences de ma vie. Grâce à l'aide de mon Père céleste et de Jésus-Christ, j'ai vaincu mes peurs et mes hésitations. Ma foi a été la plus forte. Nous étions tous sous pression à cause des répétitions mais aussi plus solidaires. Nous étions heureux d'être là, comme si nous étions les acteurs d'un grand film. Ce qui m'a le plus émue a été de voir le visage du président Eyring. C'était comme si le temps s'arrêtait... Bien que visiblement affaibli par la vieillesse, il est quand même venu de loin pour partager ces instants extraordinaires avec nous. J'espère que nous aurons d'autres occasions de montrer à Dieu et à son Fils combien nous les aimons. » (Naomie, pieu de Paris) ■

NOUVELLES LOCALES

Les sœurs du pieu de Lille secourent les réfugiés du camp de Grande-Synthe (près de Dunkerque)

Par Roxane Derone

Paroisse de Dunkerque (pieu de Lille)

Les sœurs de la Société de Secours du pieu de Lille ont récemment mis en œuvre plusieurs projets en faveur des migrants du camp de Grande-Synthe (près de Dunkerque).

L'un d'eux a consisté, à l'approche de l'hiver, en une collecte éclair (une semaine) de couvertures, dont le produit a rempli quatre salles entières du centre de pieu.

Dans le cadre d'un autre projet, intitulé « le fil du cœur », les sœurs ont tricoté chacune un ou plusieurs carrés de laine, qu'elles ont assemblés en couvertures aussi belles que chaudes avant de les remettre aux nécessiteux.

Suite à l'incendie qui a ravagé le camp – les réfugiés sont restés sur place, survivant tant bien que mal –, les sœurs, alertées au sujet d'un besoin urgent en eau, ont lancé une collecte « éclair », avec comme objectif de rassembler en deux semaines cent packs d'eau. L'objectif a été atteint le dimanche 2 juillet 2017, avec la participation des membres de Calais et de Saint-Omer, complétée par celle de Villeneuve d'Ascq et des amis de l'Église de Dunkerque.

Un vibrant merci à toutes ces sœurs dont la touchante sollicitude nous rappelle que « la charité ne périt jamais ». ■



ROXANE DERONE



Les couvertures tricotées et les packs d'eau collectés par les sœurs du pieu de Lille

« J'aimerais avoir un costume et devenir chrétien ! »

Sami Mezoughi, quatorze ans

Paroisse de Grenoble (pieu de Lyon)

Je suis né le 9 août 2003 à Tlemcen en Algérie. J'avais un mois quand maman m'a adopté. Dès le départ, elle m'a appris l'honnêteté, le respect et la foi en Dieu. Elle ne m'a initié à aucune pratique religieuse mais elle me répétait avec amour : « Crois en Dieu et sois gentil. » Malheureusement, jusqu'à l'âge de quatorze ans, je n'écoutais pas grand-chose...

Puis, un jour de décembre 2016, suite à l'invitation d'une amie

membre, j'ai découvert l'Église (merci aux membres pour leur accueil chaleureux, qui m'a profondément ému) et un missionnaire m'a remis un exemplaire du Livre de Mormon. Lorsque j'ai vu les membres tous bien habillés, j'ai dit à maman : « J'aimerais avoir un costume et devenir chrétien ! » Maman a souri et a accepté, comme si c'était une évidence.

Les missionnaires ont aussitôt commencé à m'instruire et ma foi s'est fortifiée. Je me suis fait baptiser le 1^{er} juillet

2017 et j'ai été ordonné diacre dans la prêtrise d'Aaron. Aujourd'hui, je suis instructeur, je fais des visites au foyer et je suis élève au séminaire.

Ma foi en Jésus-Christ m'aide partout où je suis et dans toutes les décisions et épreuves de la vie. Le Livre de Mormon et les saintes Écritures ne me quittent plus. Mon comportement à l'école a changé et mes notes se sont améliorées. J'ai commencé à payer ma dîme. Le directeur du club de tennis m'a même recruté comme entraîneur !

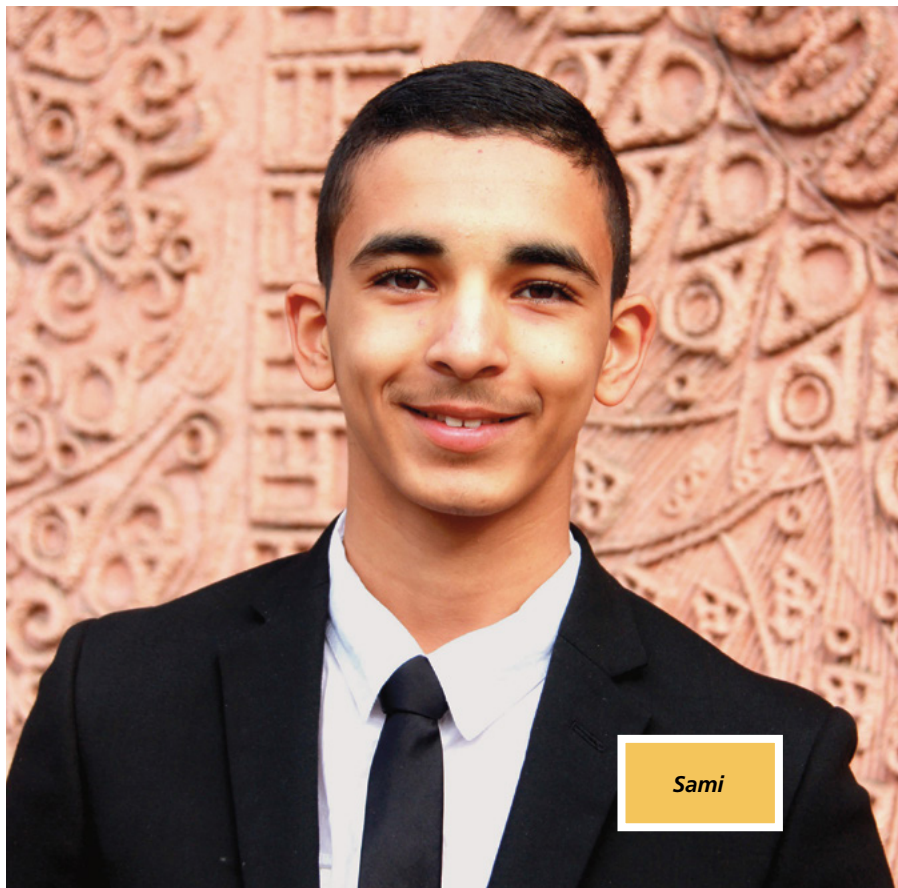
J'ai hâte d'avoir seize ans pour pouvoir être ordonné à l'office de prêtre, et dix-huit ans pour recevoir la prêtrise de Melchisédek et partir en mission.

Je serai toujours infiniment reconnaissant à maman pour sa tolérance et son ouverture d'esprit, car, malgré ses origines, son éducation musulmane et les difficultés familiales, elle a suivi son cœur pour me guider tout en me laissant choisir, à seulement quatorze ans, ma voie spirituelle.

Je témoigne que c'est grâce à l'amour du Seigneur, de maman et des membres que j'ai pu avancer. ■

.....

À l'attention des nouveaux convertis :
Racontez brièvement les circonstances de votre conversion, la manière dont vous avez acquis votre témoignage et l'influence qu'il a sur vous aujourd'hui (300 mots maximum, écrits à la première personne, photo en plan rapproché, nom, prénom, ville). Adressez votre récit à votre correspondant *pages locales*.



LES SAINTS DES DERNIERS JOURS NOUS PARLENT

SIMON VERSINI



**Natalie
Versini**

La prière d'une petite fille

Natalie Versini

Paroisse de Perpignan (pieu de Toulouse)

Lorsque j'avais environ huit ans, mon frère, ma sœur et moi sommes partis faire de la luge dans la campagne normande. Ce jour-là, en quittant la demeure familiale, sans savoir pourquoi, j'ai pris une petite clef de cadenas accrochée dans l'entrée de la maison. Le soir venu, après avoir joué des heures durant dans une neige épaisse, j'avais perdu la petite clef quelque part dans le bocage virois.

J'étais très inquiète, ne sachant comment mon père réagirait. Je ne suis pas née dans une famille membre de l'Église, mais chaque mercredi j'allais chez une gentille dame qui m'enseignait le catéchisme catholique.

Ce soir-là, dans ma détresse de petite fille, je me suis souvenue que cette personne m'avait appris : « Dieu entend chaque prière sincère. » Aussi, sans hésiter, me suis-je agenouillée et ai-je supplié Dieu de m'aider à retrouver cette clef avant que mon père ne s'en aperçoive.

Le lendemain, nous sommes retournés jouer dans la neige. Insouciante comme tous les enfants, j'avais oublié la clef, lorsque, vers la fin de l'après-midi, j'ai distinctement entendu une voix me dire : « Arrête-toi et plonge la main dans la neige ! » J'ai immédiatement obéi. J'avais de la neige jusqu'à l'épaule mais dans mon poing gelé je

serrais la minuscule clef : elle était là, au creux de ma paume, comme par miracle ! Je l'ai vite remise à sa place et mon père n'en a jamais rien su. Ensuite, j'ai grandi et j'ai totalement oublié cette merveilleuse expérience.

Douze ans plus tard, à Caen, des missionnaires de l'Église nous ont instruits mon mari, Alain, et moi. Au bout de deux mois de conversations régulières, ils nous ont dit que nous devions prier et demander à Dieu si tout ce qu'ils nous avaient enseigné était la vérité. Ma première réaction a été de douter que Dieu puisse se manifester à travers la prière et me répondre. J'avais perdu ma foi d'enfant, je passais tout au tamis de la raison, lorsque, soudain, mon esprit s'est éclairé : mes huit ans, la neige, la clef, la voix qui avait guidé ma petite main dans la neige épaisse..., tout m'est revenu à l'esprit.

Sans attendre, je me suis agenouillée et j'ai demandé à Dieu, croyant recevoir une réponse comme douze ans auparavant quant à la véracité du Livre de Mormon, de Joseph Smith, de l'Évangile rétabli... Et la même voix que celle de mon enfance, celle du Saint-Esprit, je le savais à présent, m'a répondu : « Oui, c'est la vérité. »

Alors, j'ai clairement senti et compris que j'avais été préparée, ce jour d'hiver, douze ans plus tôt, à expérimenter ma foi en Dieu à travers une simple prière de petite fille. Maintenant, je devais faire un choix qui déterminerait ma vie et celle des générations à venir pour l'éternité.

Chaque jour, je remercie mon Père céleste pour ses tendres soins, son amour qui guérit et ennoblit celui qui le reçoit. ■

Partez à la recherche de votre « Ghislaine »

Traci Brown

Femme du président de la mission de Lyon

Le 30 septembre dernier, mon mari et moi avons eu le privilège d'assister au baptême de Ghislaine à Ajaccio. Le service fut si parfait qu'il s'en dégageait quelque chose de divin. Lorsque cette charmante sœur est sortie de l'eau, une lumière émanait véritablement d'elle.

Le lendemain, dans la salle de conférence de l'hôtel, au moment où tous les détenteurs de la prêtrise présents lui ont imposé les mains pour la confirmer, j'ai à nouveau senti des fourmillements dans tout mon corps. On aurait dit que l'Esprit et les anges venaient de pénétrer dans la pièce...

À la fin de la réunion, Ghislaine m'a confié qu'elle avait été envahie par un sentiment d'amour venant de notre Père céleste. Elle avait ressenti la proximité de sa mère décédée et le fait qu'elle recherchait depuis longtemps la vérité et le plan de Dieu. Il rayonnait d'elle un ardent désir de partager sa connaissance de la vérité avec sa famille et avec les autres. Des privilégiés !

Ce week-end à Ajaccio fut merveilleux, et je pense qu'il y en aura beaucoup d'autres.

Partez à la recherche de votre « Ghislaine » au sein de votre entourage, instruisez-la, invitez-la, baptisez-la et vivez ce jour exceptionnel qui changera à jamais sa vie ainsi que celle de sa famille et de ses amis !

Je sais que si vous le faites, votre cœur sera touché à jamais. C'est ce



Ghislaine, quelques minutes avant son baptême, entourée du président Brown, de sa femme et des missionnaires.

que j'ai éprouvé avec Ghislaine. Nous sommes devenues des sœurs pour l'éternité. ■



À l'attention des lecteurs : Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (300 mots maximum, écrit à la première personne, photo en plan rapproché, prénom, âge et ville.) Adressez votre article à votre correspondant *pages locales*.

APPEL À ARTICLES

Sous la direction de la présidence de l'interrégion, les *Pages locales* ont vocation à recueillir les pensées et les expériences des membres d'Europe francophone et à répondre à leurs besoins.

Aussi, pour continuer à alimenter en articles notre encart local, nous vous invitons à nous communiquer, via votre correspondant *Pages locales* de pieu, tout récit ou témoignage qui renforce la foi, notamment **ceux en rapport avec l'invitation « Amener un ami »** lancée par la présidence de l'interrégion d'Europe.

Nous vous en remercions. ■

